

MAXIMILIEN AU MEXIQUE

EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE

COLLECTION IN-18 JÉSUS A 3 FR. 50

Envoi franco au reçu du prix (mandat ou timbre)

EUGÈNE BONTOUX

L'Union Générale.

ISAAC PAVLOVSKY

Souvenirs sur Tourguénéff.

VASSILI VERESCHAGIN

Souvenirs, illustrés par lui-même.

COMTE LÉON TOLSTOÏ

Dernières Nouvelles.

Ma Confession.

Que faire?

Ce qu'il faut faire.

L'École de Yasnaïa Poliana.

La Liberté dans l'École.

Pour les Enfants.

LERMONTOFF

Un héros de notre temps.

KRESTOVSKY

Vériaguine

COMTE TOLSTOÏ

La Vie.

RECHETNIKOFF

Ceux de Podlipnaïa.

DOCTEUR S. BASCH

MAXIMILIEN
AU MEXIQUE

SOUVENIRS DE SON MÉDECIN PARTICULIER

PUBLIÉS PAR PAULINE DROUARD



9231-118

PARIS
NOUVELLE LIBRAIRIE PARISIENNE
ALBERT SAVINE, ÉDITEUR
18, RUE DROUOT, 18

1889

PRÉFACE

—

Archiduc d'Autriche , Maximilien passait pour libéral. François-Joseph, toujours menacé de perdre la Lombardie, l'y envoya en qualité de gouverneur, espérant ainsi servir les intérêts de l'Autriche et éloigner de la cour un prince, qui n'était pas un conspirateur, mais dont les aspirations vagues , mal définies, étaient dangereuses, de l'avis même de plusieurs membres de sa famille et particulièrement de l'archiduchesse Sophie, sa mère.

Ce qui devait se produire arriva. Cadet de maison régnante, Maximilien sentit sa liberté plus restreinte, son autorité plus limitée que celle d'un général occupant le même poste. Aussi ne fit-il, à proprement dire, pas de politique, mais du libéralisme relatif. Il fut sur-

tout large, répandit à pleines mains l'or de la péninsule italienne, et entassa dettes sur dettes. Les temps étant passés où les républiques faisaient banqueroute pour sauver l'honneur de leurs Médicis, la position du gouverneur fut bientôt intenable. L'Empereur et l'archiduchesse, doublement mécontents, lui retirèrent l'un sa confiance et le poste, l'autre la meilleure part de son affection.

Privé de sa charge, Maximilien tombait au rang de simple officier de fortune en disgrâce. Le château de Miramar lui fut en quelque sorte assigné comme résidence. Là, en face de la mer, loin de la foule, sans but à son activité, il se laissa aller aux rêves : son œil, d'un bleu pâle, chercha bien loin à l'horizon le pays dans lequel il pourrait librement fournir sa carrière d'homme. Mais les rêves s'enfuyaient avec les brumes. L'énergie peu persistante de son caractère fléchissait ; il retombait sur lui-même : l'horizon se fermait. Les voyages aventureux du naturaliste, les travaux du politique, les exploits du capitaine lui étaient refusés ; il était frère d'empereur et archiduc impolitique. Dans ces heures de tristesse et de mélancolie, il se réfugiait dans la poésie,